

Marie-Madeleine ... cette 'Marie' qu'on a souvent identifiée comme une pécheresse est aujourd'hui la personne qui entre la première dans le mystère de Pâques. '**De grand matin**', elle se rend au tombeau de son ami, de son maître qui a été tué dans l'abandon le plus total sur une croix d'infamie. Elle s'y rend pour honorer Jésus, pour laver, baigner, parfumer son corps selon les moeurs de l'époque, en signe de respect et d'affection. On prend ainsi soin de nos proches jusque dans la mort !

Le soleil ne s'est pas encore levé, mais elle constate que la pierre a été enlevée du tombeau. Dans cette obscurité, elle court vers Simon-Pierre et Jean pour les informer: «**On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé.**» Ces derniers n'hésitent pas un instant et courent vers le tombeau. Jean, ce jeune disciple que Jésus aimait, arrive le premier. Par égard pour Pierre et pour marquer le rang, le statut que Pierre avait dans le groupe des douze, il attend que Pierre arrive et le laisse entrer le premier. Pierre comprend sans doute une première chose: le corps de Jésus n'a pas été 'volé', sinon on aurait pris les linges qui le couvraient. Mais là s'arrête toute logique ! Quant à Jean, il entre ensuite. «**Il vit et il crut.**», dit l'évangéliste.

En se rendant au tombeau, Pierre et Jean voulaient croire qu'ils trouveraient, en dépit de ce que Marie-Madeleine leur avait dit, le cadavre de Jésus. Mais il n'y a pas de cadavre. Il n'y a qu'un tombeau vide ! Tout à coup, Jean a compris puis Pierre a compris. Il ne s'agit plus de chercher le cadavre de Jésus, sa dépouille mortelle, mais **d'aller à la recherche, à la rencontre de Jésus, vivant, ressuscité**. C'est ainsi qu'a débuté la foi chrétienne: le début de la recherche d'une présence, la présence du Christ, Seigneur des vivants et des morts.

La foi pascale, c'est ce qui anime les croyants et les croyantes et qui les met en route vers ce qui n'a jamais existé auparavant vers ce qui se lève comme un soleil de printemps sur le monde de l'ombre et du froid. **C'est une percée absolue, radicale vers l'espérance**. Rien, ne pourra nous retenir, pas même la mort. Jésus est entré dans une humanité nouvelle, inédite. Il l'a fait pour nous entraîner avec lui dans la plénitude de l'amour.

Oh, bien sûr, le vieil ordre des choses existe encore ! Nous vieillissons, nous

mourons, nous cédonc encore à la fatigue, à la peur, à la haine, parfois. Mais quelque part en nous une chose est née ce matin-là et qui durera pour toujours. Et cette chose, elle, ne saurait mourir: **c'est l'espérance qui prend racine dans la résurrection de Jésus**: cette résurrection que nous contemplerons durant les prochaines semaines, les dimanches qui vont suivre.

L'espérance !!! Accrochez-vous à ce mot-là qui vibre dans nos coeurs comme une source du matin de Pâques. (Peut-être y a-t-il parmi vous des gens qui *sont allés chercher de l'eau de Pâques, plus tôt ce matin ?* Cette eau, que l'on dit miraculeuse cette eau qui, croit-on, ne se corrompt pas, est comme le symbole de la nouveauté inouïe de Pâques. Plus rien n'est comme avant. L'Espérance teinte désormais la vie des croyants et des croyantes.

L'espérance fait de nous, comme elle a fait pour Jésus, Des VIVANTS !

Alors que la JOIE DE PÂQUES inonde tous ceux et celles qui sont ici, ce matin, tous ceux et celles qui ont le coeur brisé, ceux et celles qui n'arrivent plus à croire tellement les épreuves sont pénibles ... Dieu notre Père, qui a relevé Jésus d'entre les morts, relèvera aussi les coeurs qui se iront se déposer dans son coeur et qui lui apporteront, à lui aussi, la JOIE.

**CHRIST EST RESSUSCITÉ ALLÉLUIA, ALLÉLUIA !
OUI, IL EST VRAIMENT RESSUSCITÉ, ALLÉLUIA, ALLÉLUIA !**